

NANCY PEÑA

BLANDINE LE CALLET



MÉDÉE

casterman

MÉDÉE

DESSIN

NANCY PEÑA

SCÉNARIO

BLANDINE LE CALLET



COULEURS TOMES 1 ET 2 : SOPHIE DUMAS – CÉLINE BADAROUX

COULEURS TOMES 3 ET 4 : SOPHIE DUMAS – CÉLINE BADAROUX – NANCY PEÑA

casterman

1. L'OMBRE D'HÉCATE







Chloé, ma pauvre vieille, en te voyant étendue
à mes pieds, j'ai bien failli céder.

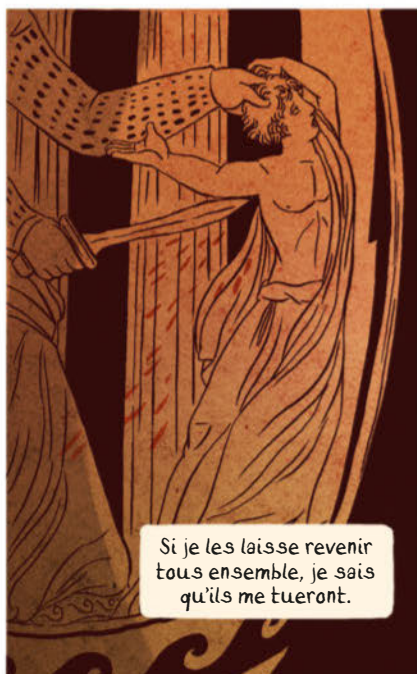
M'allonger contre toi, prendre ta main,
et compter avec toi les instants.

Me laisser mourir, moi aussi.
Me laisser délivrer.

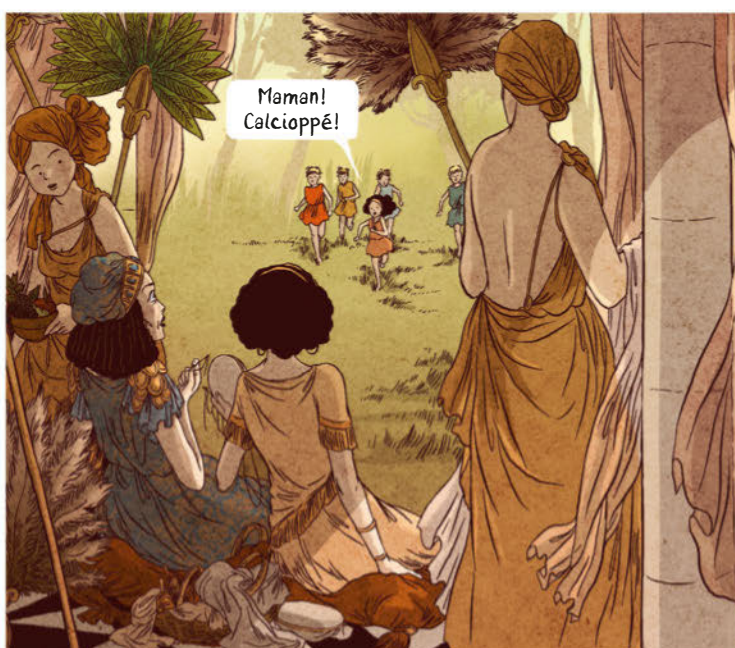
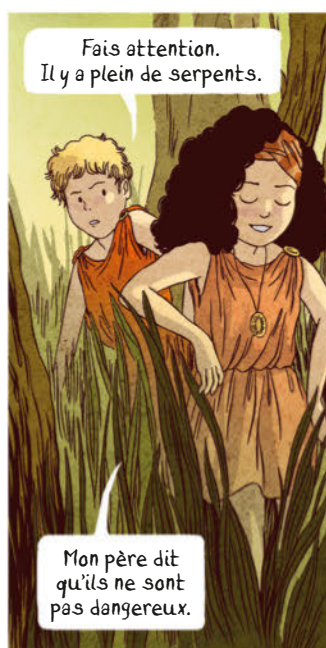
J'ai résisté, pourtant.
Ce n'est pas le moment.

Cette île est comme moi: presque morte.

Mais avant de m'en aller,
il me reste une dernière
chose à faire.









La crise est passée.
Je lui ai donné un calmant.
Il dort, à présent.

Cela faisait longtemps
qu'il n'avait plus...
J'espérais...

Le mal dont il souffre
est mystérieux. On ne
peut pas prévoir
son évolution.



Quelle ironie,
quand on y pense!



Mon laideron de fille aînée a pondu sans effort
deux paires de jumeaux en deux ans. Quatre garçons!

Et moi, le souverain d'un royaume
opulent, moi que tout le monde craint
et respecte, il m'a fallu attendre dix-huit
ans. Dix-huit années durant lesquelles
je n'ai cessé de prier les dieux pour
qu'ils m'accordent un héritier.

Lorsqu'ils m'exaucent
enfin, c'est pour me donner
un fils malingre et débile.



La crise d'aujourd'hui
ne doit pas faire oublier
les progrès accomplis.

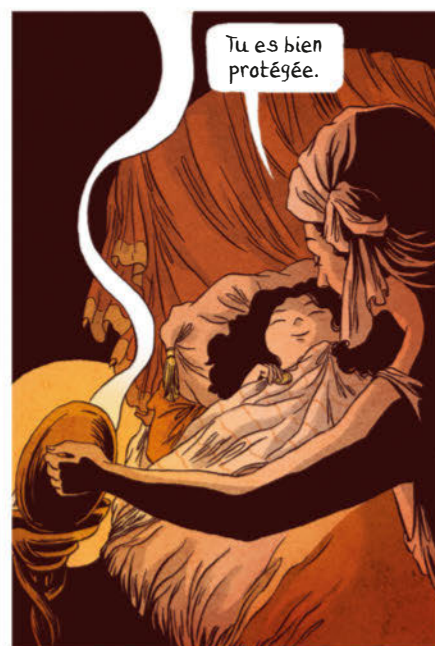
Crois-tu pouvoir
un jour le guérir?

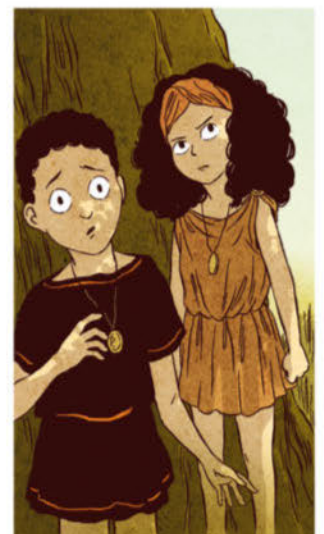


C'est difficile à dire, seigneur.
En présence d'une maladie inconnue,
nous en sommes réduits aux
conjectures. Si je pouvais
m'en occuper en permanence,
peut-être que...

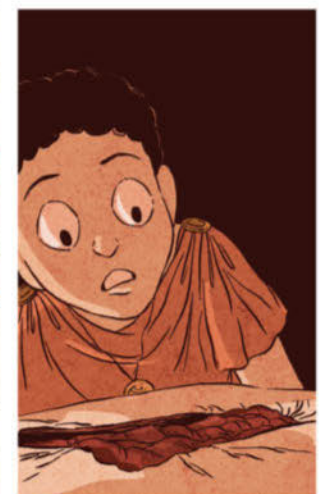


Non. Je ne veux pas
le séparer des autres.











Il n'y a pas eu d'enfance plus belle que la mienne.

Je jouais dans le jardin.



J'étudiais avec mon précepteur...

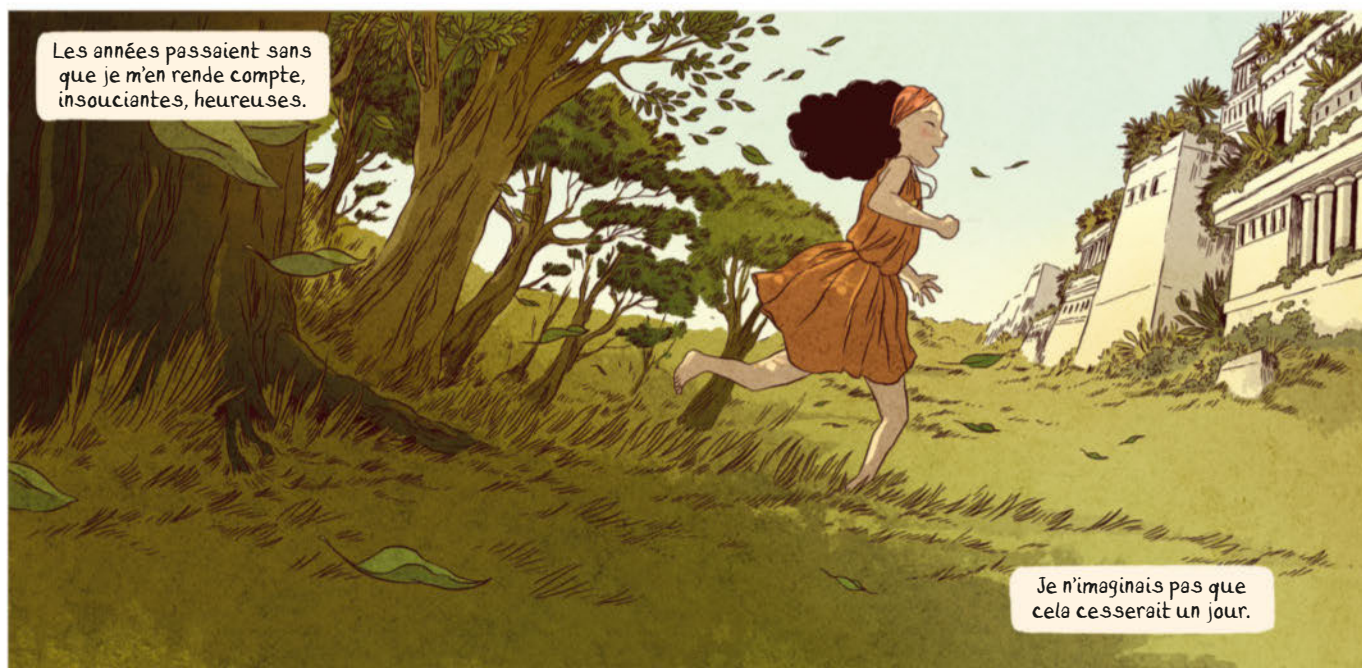


...ou par moi-même.



Ton professeur me dit que tu es une élève exceptionnelle, très savante, pour une fille de dix ans.

C'est normal, père: je descends des dieux, tout de même!



Les années passaient sans que je m'en rende compte, insouciantes, heureuses.

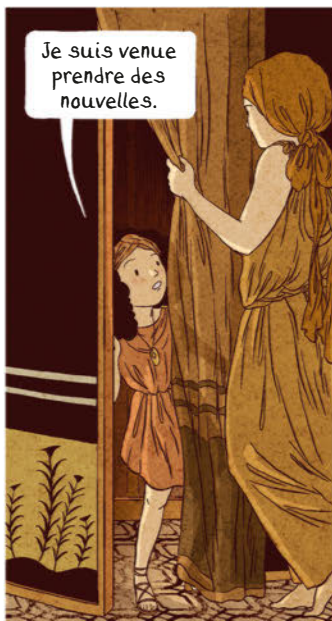
Je n'imaginais pas que cela cesserait un jour.





Bravo, Argos!
Je savais que
tu y arriverais!





Je suis venue prendre des nouvelles.



Médée aussi était en cause, et pourtant, ton père ne s'en est pris qu'à Argos!



Vingt coups de fouet à un enfant de onze ans! Je ne sais pas ce qui me retient de...

Je t'en prie, calme-toi!



Comment veux-tu que je me calme? Tu ne vois pas que ton père fait tout ce qu'il peut pour m'humilier? Il oublie un peu vite qui je suis, et ce qu'il me doit!



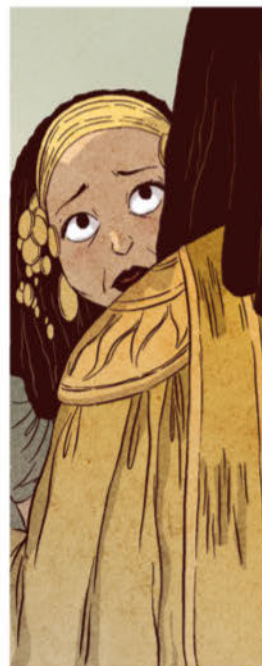
Parle moins fort! On pourrait t'entendre.



Phrixos, je t'en supplie, pour notre sécurité à tous, prends sur toi. Tu... tu sais que mon père ne supporte pas que l'on conteste ses décisions.

Tu as raison, chérie. Je serai prudent, je te le promets.











Alors, tu as trouvé quelque chose?

Il semblerait, seigneur. Deux ou trois formules inédites qui pourraient...

Mais nous avons été si souvent déçus. Je ne veux plus rien prédire.

Je vais préparer les remèdes, et nous verrons.



Qu'y a-t-il, Mégalès?

Seigneur, c'est à propos de la caravane étrangère repérée hier soir près de la frontière nord. Je viens t'avertir que l'affaire est réglée. Les corps ont été exposés, comme d'habitude.



Parfait!

Ceux-là avaient l'air bien inoffensifs, à ce qu'on m'a dit. Des marchands égarés, semble-t-il. Certains n'étaient même pas armés...

Leur mort n'en était pas moins nécessaire. C'est en tenant la Colchide soigneusement à l'abri de toute influence étrangère que j'en ai fait un royaume prospère.



Si le monde apprenait à quel point nous sommes riches, c'en serait fini de notre tranquillité.



Crois-moi, Mégalès, il n'y a rien de bon à attendre des étrangers.



Tu en as pourtant accepté un pour gendre.



Ce sale Grec... Comme un imbécile, je me suis laissé séduire par le cadeau qu'il apportait. C'est une erreur que je regrette tous les jours.

Tu ne dois pas avoir de regret, seigneur. Il t'a fait ce jour-là un don inestimable: tout le pays est persuadé du pouvoir magique de la toison d'or.



Les gens sont stupides, Mégalès. Tu sais aussi bien que moi que la toison n'a pas le moindre pouvoir.

Mais ce qui compte, seigneur, c'est ce que les gens croient.





Où en sont les opérations?

Elles sont presque achevées, seigneur.



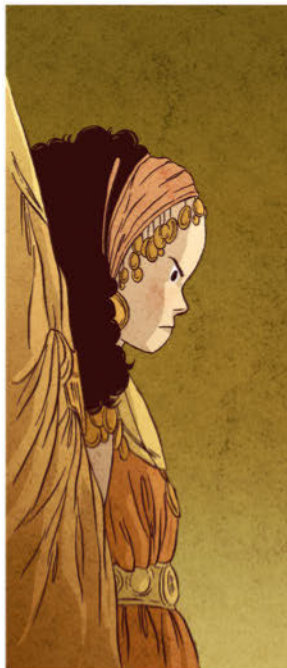
Des pertes?

Une dizaine d'hommes. D'année en année, les bêtes deviennent plus résistantes au somnifère. L'une d'elles a éventré quatre esclaves à elle seule.



Eh bien, je vois que mon trésor est de mieux en mieux protégé!









Alors, Drago, je vois que tu as ajouté quelques nouvelles têtes à ta galerie de portraits, depuis l'année dernière.



Ils ont réussi à échapper aux taureaux. Mais à moi, impossible! Ça n'est pas demain que quelqu'un parviendra à s'emparer de la toison d'or.

À quel degré de folie peut conduire la convoitise. Ils ont beau savoir qu'ils n'ont aucune chance, ils essaient tout de même...



Moi, ça m'arrange: ça me fait de la distraction.



Regardez, les enfants: la toison d'or. C'est à ce trésor que notre famille et notre pays doivent leur prospérité.



Père, je peux grimper dans l'arbre pour la toucher?

Non, Médée. Contente-toi de regarder.

Comment c'est possible, un bélier avec de la laine en or sur le dos?



Et d'abord, elle vient d'où, cette toison?



Maintenant, ça suffit!





Il faut désormais veiller à lui éviter les émotions fortes.

Comment peut-il avoir une vie normale, si on doit le préserver sans cesse?



Seigneur, ce n'est pas facile à dire, mais...

...ton fils n'est pas un enfant comme les autres.



Il faut te résoudre à l'accepter.



Tes petits-fils ont bien grandi.

Regarde-les qui paradedent avec leur père. Ce sale Grec! Il s' imagine déjà monter sur le trône après ma mort, en fondateur de dynastie!



Tu sembles bien amer, seigneur.

Comment ne le serais-je pas? Ma fille aînée est aussi bête qu'elle est laide. Mon fils unique est malade...



Heureusement qu'elle est là...

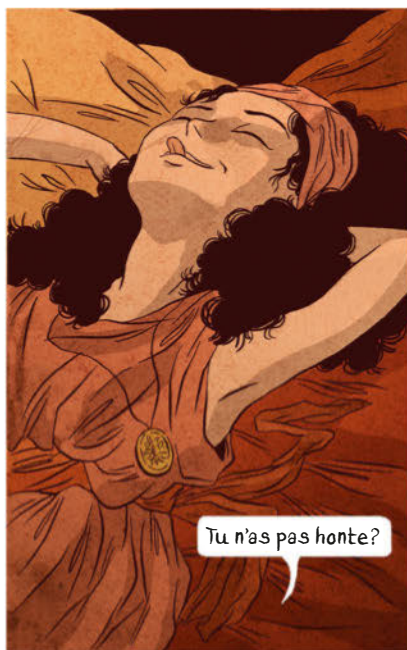


Médée, mon rayon de soleil.





Non mais, regarde-moi dans quel état tu es: toute décoiffée, écorchée de partout.

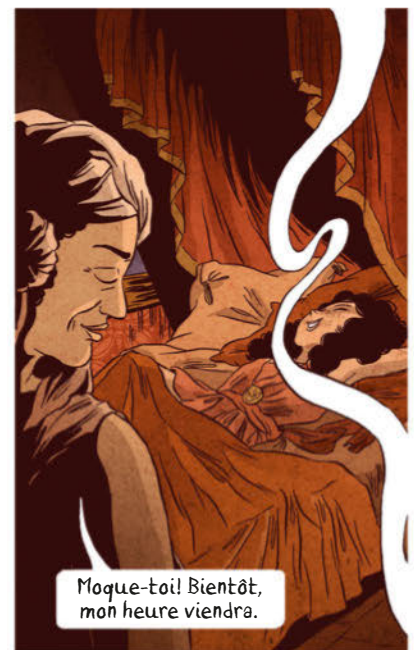


Tu n'as pas honte?



Ça n'est pas comme ça que tu trouveras un mari.

Un mari! Que veux-tu que j'en fasse, vieille bique?



Moque-toi! Bientôt, mon heure viendra.



